Document généré le 25 avr. 2024 03:46

Séquences
La revue de cinéma

Palmarès

Numéro 180, septembre–octobre 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/49622ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1995). Palmarès. *Séquences*, (180), 12–12.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

1965

LES AMOURS D'UNE BLONDE

Excellente satire de la société tchèque des années 60, **Les Amours d'une blonde** devaient placer une bonne fois Milos Forman parmi les grands cinéastes contemporains. Mais il aura fallu qu'un climat favorable fût créé autour de la sortie de **L'As de pique** (1964) pour que, peu à peu, le cinéma de son pays trouve une place modeste sur les écrans occidentaux. C'est ainsi que furent découverts Vojtech Jasny avec **Un jour, un chat** (1963), Jan Nemec avec **Les Diamants de la nuit** (1964) et Karel Zeman avec **Le Baron de Crac** (1962). Avec Forman arriveront ses amis Jiri Menzel (**Trains étroitement surveillés**) et Ivan Passer (**Éclairage intime**), ainsi que Vera Chytilova et ses **Petites Marguerites**. Mais ce sont ces **Amours d'une blonde** qui déclenchèrent le mouvement. La grandeur du cinéma de Forman réside (et résidera, dans tous ses films subséquents, tchèques ou américains) dans son aptitude à installer de simples mortels dans un univers d'une pureté fabuleusement transparente, d'une émouvante simplicité, montrant les forces joyeuses mais voilées de tristesse des faiblesses humaines. Telle cette campagnarde, assoiffée d'affection, qui, sur la suggestion d'un jeune homme rencontré une seule fois dans sa petite ville, vient à Prague et se voit obligée de vivre d'étranges situations avec les parents de celui-ci en son absence.

et aussi: **La Bataille d'Alger** (Gillo Pontecorvo), **Barberousse** (Akira Kurosawa), **Manuscrit trouvé à Saragosse** (Wojciech Has), **L'Homme n'est pas un oiseau** (Dusan Makavejev), **Cul-de-sac** (Roman Polanski), **Juliette des esprits** (Federico Fellini), **Pierrot le fou** (Jean-Luc Godard), **Alphaville** (Jean-Luc Godard), **Les Poings dans les poches** (Marco Bellocchio), **Tokyo Olympiad** (Kon Ichikawa), **Darling** (John Schlesinger), **The Loved One** (Tony Richardson), **Simon du désert** (Luis Buñuel), **Les Sans-espoir** (Miklós Jancsó), **La Vie de château** (Jean-Paul Rappeneau), **Doctor Zhivago** (David Lean), **What's New, Pussycat?** (Clive Donner), **The War Game** (Peter Watkins), **La Vieille Dame indigne** (René Allio), **Sandra** (Luchino Visconti), **Thomas l'imposteur** (Georges Franju), **Viva Maria!** (Louis Malle), **The Hill** (Sidney Lumet), **Repulsion** (Roman Polanski), **La Vie heureuse de Léopold Z.** (Gilles Carle), **The Spy Who Came in from the Cold** (Martin Ritt), **Help!** (Richard Lester), **The Knack** (Richard Lester), **The Sound of Music** (Robert Wise).

→

PALMARÈS

Jennifer Jason Leigh dans **Georgia**

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
GEORGIA D'ULU GROSBARD (ÉTATS-UNIS)

GRAND PRIX SPÉCIAL DES AMÉRIQUES
KRISTIN LAVRANSDATTER DE LIV ULLMANN (NORVÈGE)

GRAND PRIX DU JURY
LE MUSULMAN DE VLADIMIR KHOTINENKO (RUSSIE)

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
UNE HISTOIRE DE MONGOLIE DE XIE FEI (CHINE)
ET TRAGÉDIE BURLESQUE DE GORAN MARKOVIC (BULGARIE)

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO
LA FIÈVRE DE PAQUE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SHEMI ZARHIN (ISRAËL)

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE MUSICALE
UNE HISTOIRE DE MONGOLIE (MUS.: TENGGER)

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
JENNIFER JASON LEIGH DANS GEORGIA

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE
FABRIZIO BENTIVOGLIO DANS UN HÉROS ORDINAIRE (ITALIE)

PRIX DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE
LA FIN DU MONDE EN QUATRE SAISONS DE PAUL DRIESSEN (CANADA)

DEUXIÈME PRIX DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE
CLOCKS DE KRISTEN WINTER (ALLEMAGNE)

PRIX DU PUBLIC AIR CANADA
NE MEURS PAS SANS ME DIRE OÙ TU VAS D'ELISEO SUBIELA (ARGENTINE)

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN
L'ENFANT D'EAU DE ROBERT MÉNARD

PRIX DE MONTRÉAL
(MEILLEUR PREMIER LONG MÉTRAGE DE FICTION, TOUTE CATÉGORIE)
MANNEKEN PIS DE FRANK VAN PASSEL (BELGIQUE)
ET CROIX DE BOIS, CROIX DE FER DE MARIUS HOLTS (NORVÈGE)

PRIX DU JURY OECUMÉNIQUE
LE FLEUVE PROFOND DE KEI KUMAI (JAPON)

PRIX DU JURY DE LA FIPRESCI (COMPÉTITION)
LE PENSIONNAT OSKAR DE SUZANNE BIER (SUÈDE)

PRIX DU JURY DE LA FIPRESCI (HORS-COMPÉTITION)
MANNEKEN PIS DE FRANK VAN PASSEL (BELGIQUE)